

Didier Zoccola

Le corail entre deux os

Le corail est l'un des éléments les plus simples vivant sur la Terre, juste après l'éponge. Il est pourtant très supérieur à l'homme en ce qu'il pousse durant des milliers d'années, contre une vingtaine pour le squelette humain. D'où cette idée : pourquoi ne pas utiliser des fragments de coraux pour aider à la reconstruction des os ? Une technique déjà utilisée, notamment pour combler les interstices dans les mâchoires. Mais, au Centre scientifique monégasque, on va plus loin. Didier Zoccola, 43 ans, chercheur en physiologie et biochimie, veut com-



06 | **Le Point** 1780

prendre comment le corail pousse selon une forme prédéfinie, afin de rendre scientifique « *cette technique médicale jusqu'alors empirique* ». Une recherche qui se décompose en deux parties. D'abord, comprendre la fabrication de la forme organique du corail (en gros, la tige de fer du béton armé), ensuite le processus de calcification (comment le béton s'agrège autour de la tige). Pour cela, il faudra décoder le génome des coraux. Pour l'heure, seuls quelques petits morceaux génomiques ont été décodés. Les 3 000 espèces de coraux ne sont pas près de livrer tous leurs secrets ■